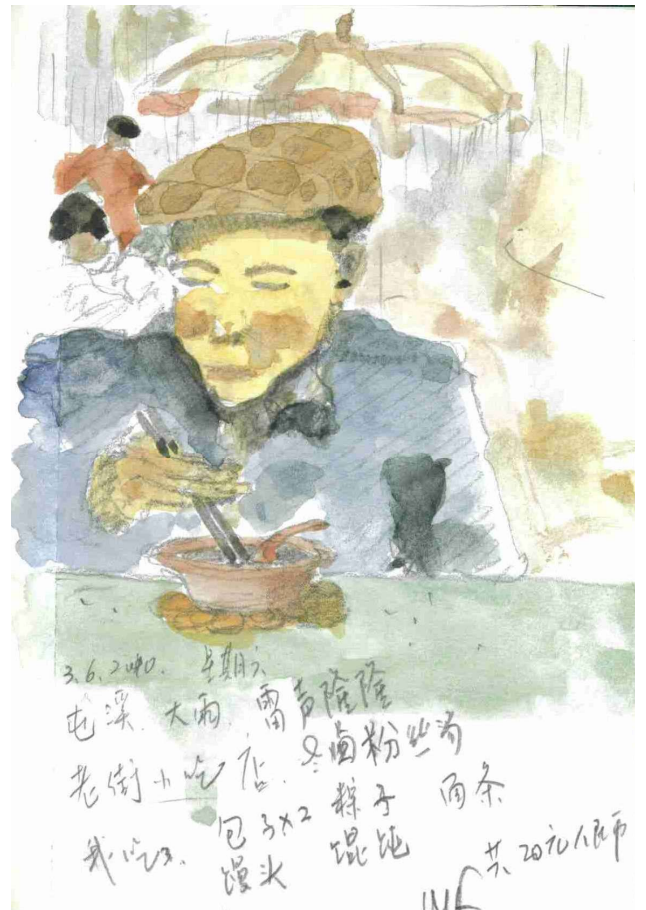


LES CHRONIQUES DES JEAN-SANS-PEURS.

Éloge des baguettes

Où est-il le temps béni où l'on mangeait naturellement avec les doigts ? C'était goûteux parce qu'on pouvait se les lécher. Cela manquait certes un peu d'élégance mais n'offusquait personne. Sans parler d'un avantage indéniable : économie de vaisselle à faire.

A notre époque, tout bon mangeur de nos contrées dites civilisées, est forcément un peu chirurgien d'occasion, maniant les sortes de scalpels que sont la fourchette et le couteau. Par l'entremise de ces instruments de bouche, l'homme incise, dépèce, coupe, tranche, écartèle, décortique, désosse, met à nu avec une obstination redoutable dépourvue de toute commisération. Plus question de caresser l'aliment de ses doigts avant de l'engouffrer. Se nourrir est à l'image d'un médecin légiste pratiquant l'autopsie : on comprend la répugnance des vrais végétariens à manger de la chair !



Anesthésié par l'habitude de ces boucheries post-mortem, l'individu a-t-il vraiment conscience de ce rituel barbare préluant à toute ingestion ? Ou ce faisant, se sentirait-il un peu bourreau, un rien tortionnaire, manipulant les instruments froids de la dessiccation ? Se

pourrait-il qu'il éprouvât quelque remords à ne pas avoir adopté définitivement la douceur et la délicatesse des esthétiques baguettes asiatiques, lesquelles savent respecter en tout bien tout honneur le produit nourricier ?

Les baguettes, qui peuvent être de véritables œuvres d'art, réalisées avec les matières les plus nobles et les plus précieuses, décorées magnifiquement, peintes, laquées, ciselées... permettent une ingestion élégante des aliments, interdisant les grossières bouchées du « bâfreur » occidental. Que dire du geste gracieux pour les manipuler, qui se soumet à certaines règles de bonnes manières et de politesse ; bien sûr, un apprentissage s'avère nécessaire car il y faut de la dextérité, de la précision, et de la mesure dans la pression que les doigts exercent sur elles. Les baguettes détestent la rudesse ; forcées, elles se refusent à toute efficacité et l'on voit régulièrement quelques « farangs » aux mains gourdes, renoncer à leur utilisation et se rabattre, dépités, sur leur fourchette et leur couteau.

L'on m'objectera qu'il est impossible de manger un steak avec des baguettes ? Non, il suffit en cuisine de découper la viande en fines lamelles avant de la servir aux convives ; elle n'en sera que plus goûteuse. Une soupe, avec ces deux petits bouts de bois ? Ce serait cocasse, il faudrait des heures pour la suçoter. Non, il suffira de la boire dans un bol.

Bref, la supériorité esthétique et fonctionnelle des baguettes est indéniable. Sautons le pas, adoptons une fois pour toutes cette façon de se servir et abandonnons définitivement les lourds couverts disgracieux de l'occident.